



Départs non remplacés, sous-traitance, perte de compétences, désorganisation : **Ras-le-bol à la MAP !**

A la MAP (DEA-MC aujourd'hui) comme dans tous les secteurs, la dégradation de nos conditions de travail est sensible.

Alors qu'il faudrait embaucher massivement pour faire face aux futurs développements et aux futures normes EU6c, la direction poursuit sa politique de mise en sous-traitance (interne et externe).

Alors que les métiers de la MAP sont de plus en plus complexes, la direction accentue la perte des compétences en ne remplaçant pas les départs et en sous-traitant les activités de « terrain » pourtant nécessaires à l'acquisition des connaissances réelles.

Alors qu'il nous faudrait de la stabilité et de la reconnaissance, la direction enchaîne les réorganisations et modifie les méthodes de travail pour accélérer le rapprochement avec Nissan.

Dans ce contexte, la convention organisée par le directeur de la DEA-MC ce vendredi et sa venue en CE le mercredi d'après doivent être l'occasion d'exprimer ce ras-le-bol que nous ressentons tous et d'exiger un véritable plan d'embauches à la hauteur de la dégradation de la situation et des enjeux des développements à venir.

**Soyons nombreux
pour en discuter
pendant nos 20 min
de pause,**

Jeudi 19 novembre

**10h30 : machines à
café L26**

**14h : atelier du L49
RDC**

15h : devant le L47

Baisse des effectifs Renault et augmentation de la précarité

Les départs non remplacés et la hausse du taux de sous-traitance sur site conduisent à une perte importante des compétences. Plusieurs salariés « Renault » se retrouvent à être responsables d'activités ou à piloter les activités de sous-traitants sans que des anciens plus expérimentés aient pu leur transmettre leurs connaissances, ce qui conduit à du mal-être au travail. Cette situation ne pourra que s'aggraver si la logique suit son cours.

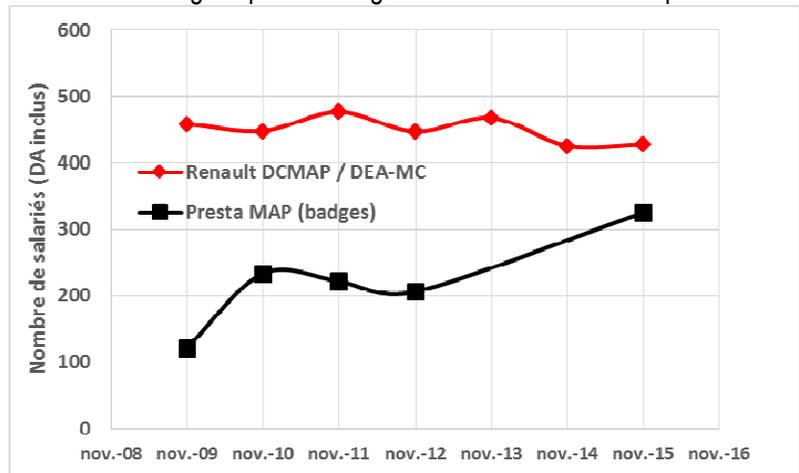
Des programmes entiers sont développés chez les sous-traitants externes (« turn-key ») sous prétexte de manque de personnel à Lardy. La frontière devient floue concernant les classes de programme (A, B, C,...) qui sont développés à Lardy ou dans les RTX. Là aussi, le prétexte est bien souvent le manque de personnel Renault. La solution est pourtant simple, il faut embaucher !

Ces dernières années, les activités de la MAP n'ont pas manqué : nouveaux moteurs, nouvelles normes, nouveaux systèmes de dépollution. Mais tout a été géré par une augmentation du nombre de prestataires.

Les effectifs Renault ont au contraire baissé, notamment dans le cadre des 7500 suppressions de postes de l'accord de compétitivité. Ainsi, à la MAP, malgré l'arrivée de salariés de la DAPEM (PPC, NVH) suite à diverses réorganisations, le nombre de salariés Renault est en baisse depuis 2012. A isopérimètre, la baisse est de l'ordre de 50 à 100 salariés.

Dans le même temps, il y a 100 salariés sous-traitants en plus sur

le site. Il y en a assez de cette précarité ! Précarité de la vie de ces salariés, qui ne peuvent la construire sereinement car sous la menace d'un changement de lieu de mission. Précarité de notre travail à tous, soumis au turn-over important, à la perte des compétences, etc. Il faut embaucher tous les salariés prestataires qui le souhaitent !





Des « pics de charge » perpétuels

Pour justifier le non-remplacement de départs, la direction, lorsqu'elle parle de charge de travail prévisionnelle, ne fait que parler de « pics de charge » : « pic de charge EU6b » il y a un an, et sûrement « pic de charge EU6d temp » l'an prochain, « pic de charge EU6d » en 2017, etc. Mais au sujet de ces pics, Cyrano aurait dit : « c'est un roc !... c'est un pic... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?... c'est une péninsule ! ».

Car ce ne sont pas des « pics de charge » successifs auxquels nous sommes confrontés mais bien une charge globale élevée qui nécessite des embauches. Avec un véritable plan d'embauches, si les activités tirées par les questions « indus » étaient provisoirement en baisse, ce serait l'occasion de mettre des moyens sur le métier ou l'innovation !

Des inquiétudes avec le rapprochement des ingénieries Renault-Nissan

Le rapprochement des ingénieries Renault-Nissan est également lourd de menaces (pour les développements des moteurs Essence et hybrides notamment). La convergence des standards, le passage futur aux softs Nissan en essence ne doivent pas se faire au détriment de l'activité à Lardy. La direction doit donner clairement l'impact de ces projets de convergence sur l'emploi sur les différents sites.

Les questions sont donc nombreuses. Les besoins d'embauches, de moyens, de reconnaissance sont réels. En commençant à nous organiser pour les formaliser lors des 20 min de pause, nous devons mettre la pression sur la direction pour qu'elle y réponde. La convention organisée par le directeur de la DEA-MC le vendredi 20/11 et sa venue au CE du 25/11 doivent en être l'occasion.

Soyons nombreux pour discuter de ces questions pendant nos 20 min de pause

Jeudi 19 novembre

10h30 : machines à café L26 / 14h : atelier du L49 RDC / 15h : devant le L47

Où en sont les conditions de travail en mission ?

Les élus CGT au CHSCT avaient interpellé la direction au sujet des conditions de travail en mission. Si la présentation faite par la direction aux élus CHSCT était « toute jolie », les salariés qui en sont rentrés des missions Espagne ont remarqué plusieurs dégradations dans les conditions de travail avec notamment des bureaux surchargés (équipementiers de passage, salariés en renfort non prévus). Un nombre de plaques W nettement inférieur à la demande initiale, c'est encore des bâtons dans les roues de ceux qui partent en mission. La paperasse qui devient au fil des années de plus en plus importante.

Nous avons déjà les premiers échos des missions Kiruna qui ne se préparent pas dans les meilleures conditions.

Pour toutes ces raisons, les élus CGT et CFDT ont demandé la tenue d'un CHSCT extraordinaire sur ces questions. Les 20 min de pause seront aussi l'occasion de remonter ces problèmes rencontrés en missions.

Grève surprise des intérimaires à l'usine de Flins

Comme dans l'ingénierie, la direction abuse de l'emploi précaire dans les usines. Ainsi, à l'usine de Flins, plus de 1700 travailleurs intérimaires de diverses sociétés assurent majoritairement la production des voitures sur les chaînes de montage (il y a 1400 ouvriers CDI Renault et 700 cadres et maîtrise).

Heures supplémentaires et samedis non payés, changements de coefficients non effectués, contrats aberrants, tarifs horaires et primes de déplacement non respectés... au bout du compte, les travailleurs intérimaires voient leur paye anormalement amputée.

Après plusieurs débrayages en tôlerie et au montage, plusieurs centaines d'intérimaires ont débrayé vendredi matin pour exiger leur dû. Des salariés embauchés en CDI chez Renault les ont rejoints. Un premier pas qui démontre que, malgré leur statut précaire, les travailleurs intérimaires peuvent lutter.

Dans l'ingénierie, la précarité, c'est la sous-traitance. Salaires de plus en plus faibles pour les prestataires qui arrivent sur le site, conditions de travail dégradées, pressions sur les horaires : ce qu'ils vivent est le corollaire de la situation des intérimaires dans les usines. Ils ont toutes les raisons de suivre l'exemple des travailleurs de Flins. Les élus CGT sont disponibles pour aider tous ceux qui veulent s'organiser pour réclamer leur dû. N'hésitez pas à nous contacter : cgtrenaultlardy@wanadoo.fr

RAPPEL : N'OUBLIEZ PAS DE SIGNER LA PETITION EMBACHES

Depuis 2012, les effectifs Renault ne cessent de baisser à Lardy. Dans le même temps, la charge de travail globale ne baisse pas mais une partie est transférée à des entreprises sous-traitantes. Les conséquences sont un accroissement de la précarité des salariés et une dégradation importante des conditions de travail. Dans ce cadre, les embauches envisagées pour 2015 sont largement insuffisantes.

Nous demandons un véritable plan d'embauches pour mettre fin à la sous-traitance à tout-va. Nous demandons l'embauche de tous les sous-traitants qui le souhaitent.

Nom et prénom	Service	Signature